

ne sont pas pour vous séduire, vous le savez, et vous le savez si bien que toutes les fois qu'il s'agit de vous distribuer le présent du Roy, on vous donne auparavant un festin, pendant lequel vous buvez trois fois à la santé du Roy votre Père. Chaque fois que vous prenez la coupe à cette intention, que vous dit alors l'officier commandant ? que vous dit le Patriarche ? Souvenez, mes enfans, vous dit-on, d'user modérément de la liqueur que vous prenez. Elle est, sans doute, aussi bien faite pour vous que pour nous, tant qu'elle n'est pas prise avec excès. L'intention du Roy votre Père, à qui vous êtes chers, et qui veut votre conservation, n'est donc pas que vous en preniez trop. Souvenez-vous, mes enfans, que ce que vous allez boire, pris avec excès, ne peut causer parmi nous que beaucoup de désordres. Vous êtes tous Priants, par la grâce de Dieu, veillez dans ce moment sur vous-mêmes. Voilà, mes enfans, ce que l'on vous dit au commencement de votre festin, paroles qui doivent vous faire comprendre, toutes les fois qu'elles vous sont adressées, que si vos âmes et vos corps ne nous étoient pas chers, que si nous ne voulions pas vous conserver et pour le temps et pour l'éternité, que si nous voulions agir avec vous à la manière de ceux qui ne cherchent qu'à vous séduire surtout par cette voye, nous ne prendrions nullement la peine de vous les adresser dans ces circonstances, que dis-je ? nous vous exciterions au contraire à commettre des excès en ce genre. Mais qui de nous Priants est capable de le faire, sinon celui qui n'en a précisément que